

faible et de ses libertés, dans la sainte fraternité de Jésus-Christ.

Si vous n'avez pas ce courage, ne vous laissez point de rendre témoignage à la vérité dans vos conversations. Faites-le avec douceur et conviction, même dans les milieux hostiles où vous pouvez vous rencontrer. On respectera toujours la sincérité de votre foi et l'ardeur de votre charité.

Faites des sacrifices pour la diffusion de la bonne presse. Payez de votre personne. Vous savez qu'un organe irréligieux ou anti-social se lit dans une famille ; faites avec tact et persévérance le siège de cet ennemi, chassez-le de la place et remplacez-le par une feuille sinon religieuse au moins honnête.

Voyez si, dans la jeunesse qui vous entoure, il n'y a pas quelqu'un adonné à des lectures dangereuses, à des romans malsains ; usez des droits que vous confère l'âge ou l'amitié pour remédier à ce mal.

Travaillez à faire pénétrer dans le peuple lui-même des journaux qui redressent ses préjugés, le moralisent, l'élèvent, le christianisent, et chassez-en les pauvretés et les hontes dont on le rassasie.

Prêtez, donnez le livre honnête et instructif, les brochures, les tracts populaires. En agissant ainsi vous serez des semeurs de vérité, vous ferez le bien ; et votre aumône ira trouver les âmes pour les améliorer, pour les convertir et les retourner vers Dieu.

Vous donnerez un aliment substantiel et sain à ceux qui périssent par l'erreur et le mensonge.

L'argent que vous dépenserez à une pareille œuvre sera bien placé, certes ! et vous le retrouverez au centuple. Le Dieu de vérité qui a dit : *Donnez-moi des âmes !* ne laissera pas sans récompense votre apostolat.

---